

L'art n'est pas semblable à la vie, c'est une partie de la vie

Jan Swidzinski

Number 85, Fall 2003

L'art et la vie

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/45923ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

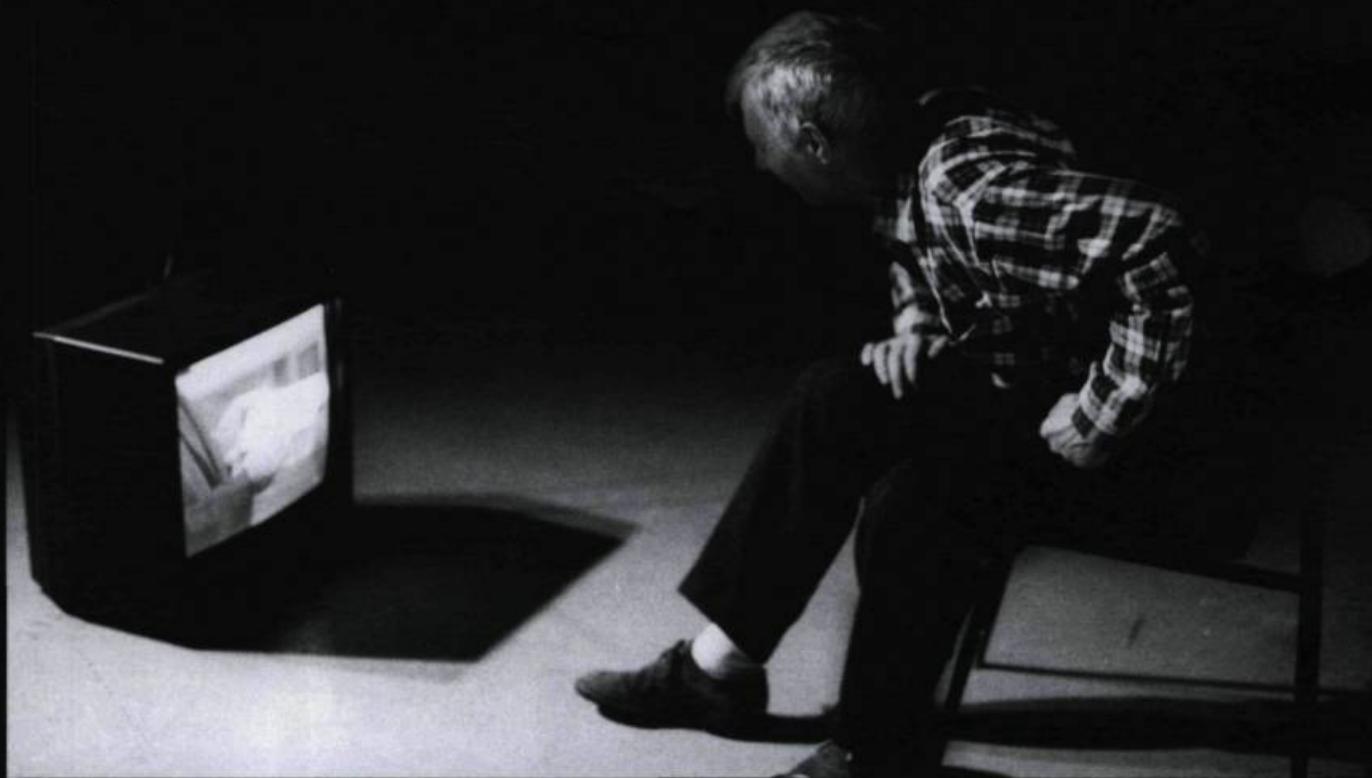
0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Swidzinski, J. (2003). L'art n'est pas semblable à la vie, c'est une partie de la vie. *Inter*, (85), 31–31.



L'art n'est pas semblable à la vie, c'est une partie de la vie

Jan SWIDZINSKI

Vous me demandez : « Qu'en est-il, d'après vous, de la relation entre l'art et la vie en 2003 ? » En 1976 j'ai publié un manifeste intitulé *Art as Contextual Art* dans lequel je présente mes idées sur le sujet. J'ai écrit : « L'art contextuel s'oppose à l'exclusion de l'art de la réalité tel un objet de contemplation artistique qui serait séparé et indépendant. » En 2002, Paul ARDENNE a publié aux Éditions Flammarion un livre intitulé *Un art contextuel : Création artistique en milieu urbain en situation d'intervention de participation* dans lequel il affirme que tout l'art d'aujourd'hui est en train de devenir contextuel : « En matière de création artistique, la période historique récente aura consacré le développement d'un rapport renouvelé entre l'art et le monde. » ; « Sous le terme d'art contextuel on entendra l'ensemble des formes d'expression artistique qui diffèrent de l'œuvre d'art au sens traditionnel : art intervention et art engagé de caractère activiste [...] (happenings en espace public «manœuvres»), art investissant l'espace urbain ou le paysage (performances de rue, art paysager en situation). » Pour avoir été autant impliqué dans de telles pratiques de l'art depuis toutes ces années, je crois savoir que ce qui est important dans l'art d'aujourd'hui, ce n'est pas l'objet mais le processus de son implication dans la réalité.

En 1997, la Syntax Art Society de Calgary a réalisé une affiche pour célébrer le vingtième anniversaire de la publication de *Art as Contextual Art*. Dans le texte publié à cette occasion j'écris :

Des notions telles que l'art, l'artiste, le monde de l'art, fonctionnent seulement en tant qu'identifications convenables qui sont utiles tant et aussi longtemps qu'elles peuvent servir une situation donnée... L'art ne détruit ni ne construit ou ne crée quoi que ce soit. L'art n'est qu'une activité performative, l'une parmi de nombreux autres mouvements. L'art participe, non sans restriction, au processus du changement continu.

Ceux qui entretiennent aujourd'hui un rapport avec l'art sont dans une position semblable à quelqu'un qui se déplace en voiture comme touriste. Il peut arrêter pour prendre une bière, loger dans un motel, rencontrer d'autres touristes comme lui qui appartiennent soit à sa culture ou à une autre culture assujettie à d'autres mythes. Il boit de la bière avec ces gens qu'il rencontre, il échange un certain nombre de commentaires et il reprend ensuite sa voiture pour continuer son voyage. Il ne veut pas persuader, convertir ou argumenter le point de vue d'un autre. Ce que les autres nous communiquent n'a pas valeur d'affirmation. Nous ne savons pas si c'est vrai ou si c'est faux. Et les autres nous perçoivent de la même façon. C'est le cas lors d'une rencontre et lors d'une performance — les miennes et celles des autres qui sont impliqués ; c'est l'action de plusieurs forces qui nous influence, inspire et stimule les uns par rapport aux autres et qui provoque des résultats imprévisibles qui, à leur tour, produisent d'autres résultats. L'art n'est pas semblable à la vie, c'est une partie de la vie. L'art n'est pas naturel ni artificiel, il est comme il est, comme ça arrive. Je suppose qu'aujourd'hui, en 2003, l'art est tout simplement comme ça.